

Tiré des Actes du Colloque 2000 de l'Association de la recherche au collégial (ARC).  
Copie numérique autorisée disponible sur le serveur Web du Centre de documentation collégiale (CDC):  
URL= [http://www.cdc.qc.ca/actes\\_arc/2000/sylvain\\_actes\\_ARC\\_2000.pdf](http://www.cdc.qc.ca/actes_arc/2000/sylvain_actes_ARC_2000.pdf)  
Format : 5 pages en PDF.

## LE GUIDE D'ENTREVUE : SON ÉLABORATION, SON ÉVOLUTION ET LES CONDITIONS DE RÉALISATION D'UNE ENTREVUE.

Lina Sylvain, Collège de Sherbrooke, Professeure

### RÉSUMÉ

Lorsqu'on cherche à comprendre la signification que les personnes attribuent à différents phénomènes, l'analyse qualitative semble tout indiquée. Dans la phase de cueillette de données, le chercheur, dans un continuel va-et-vient entre la réflexion et l'action, est partie prenante de l'instrument de recueil de données. Le guide d'entrevue offre une formule ouverte, large, évolutive et souple qui permet une proximité entre les sujets concernés, condition nécessaire à l'émergence de cette quête de sens commune.

### LE GUIDE D'ENTREVUE : SON ÉLABORATION, SON ÉVOLUTION ET LES CONDITIONS DE RÉALISATION D'UNE ENTREVUE.

Lorsqu'il s'agit de cueillette de données en analyse qualitative, la posture du chercheur est de première importance. Il n'y a qu'un pas à franchir pour passer du terme de « cueillir » à « accueillir » et « recueillir » des données. D'ailleurs, l'origine du mot « recueillir » provient du latin, *recolligere* qui veut dire « accueillir ». C'est dans ce état premier d'accueil intérieur de soi et de l'autre que le chercheur qualitatif entre en contact avec le participant. Ainsi, dans cette phase de recueil de données, le chercheur, dans un continuel va-et-vient entre la réflexion et l'action, est parti prenante de l'instrument de recueil de données.

Chez le chercheur de sens qu'est un chercheur qualitatif, une double sensibilité est attendue de lui. La première concerne sa propre quête de sens : par une vigilance extrême à ce qui le trouble personnellement, ses biais, il demeure attentif à sa propre résonance intérieure, fruit d'expériences passées. Le chercheur devient ainsi sujet de recherche et instrument principal de collecte de données. De ce premier effort centré sur soi, s'ajoute une autre sensibilité concernant la connaissance intuitive de la nature même des phénomènes de sens chez l'autre. Cette double sensibilité de l'expérience du chercheur est appelée empathie.

Dans une telle perspective d'empathie entre le chercheur et le participant, l'utilisation d'un guide d'entrevue est préférable à un questionnaire qui est beaucoup trop rigide et non-évolutif. Le guide d'entrevue, au contraire, est un instrument ouvert, large, évolutif et

souple qui permet une proximité entre les sujets concernés, condition nécessaire à l'émergence de cette quête de sens commune.

### 1. LE GUIDE D'ENTREVUE

Le guide d'entrevue favorise deux éléments : le caractère évolutif des données et le contact direct avec les participants. D'une part, le guide d'entrevue peut être construit et reconstruit au fil des entretiens. Il « témoigne d'autant mieux de la progression de l'analyse qu'il s'est modifié en cours de recherche » (Mucchielli, 1996, p. 185). D'autre part, comme l'écrit Daunais (1993), choisir le guide d'entrevue, c'est donner la priorité aux sujets plutôt qu'à leur conduite (p. 274).

### 2. LES TYPES D'ENTREVUES

Selon Paillé (1991), les appellations des types d'entrevues sont choisies selon le caractère plus ou moins directif ou structuré recherché et non selon la qualité des données recueillies. À ce sujet, il existe trois types d'entrevue en sciences sociales : l'entrevue en profondeur, l'entrevue directive et l'entrevue semi-directive. Selon cet auteur, l'entrevue directive ressemble à un questionnaire administré personnellement. Ainsi ce type d'entrevue est souvent exclu des recherches qualitatives. L'entrevue en profondeur et l'entrevue semi-directive demeurent les plus utilisées.

#### 2.1 L'entrevue en profondeur

L'appellation de l'entrevue en profondeur sous-entend que les autres types d'entrevue ne se conjuguent pas avec le concept de la profondeur et que seul ce type

d'entrevue est garant d'une dite profondeur. Il en est tout autrement. Une entrevue en profondeur signifie une entrevue non-directive et non-structurée. De ce fait, sans aucunement intervenir, le chercheur laisse la personne interviewée pleinement libre de son compte rendu sur le thème attendu.

## 2.2 L'entrevue semi-directive

Selon Paillé (1991), l'entrevue semi-directive est

« semi-préparée, semi-structurée et semi-dirigée. Ce qui signifie que le chercheur prépare son entrevue, quoique de manière non fermée, qu'il propose un ordre des interrogations et guide la conversation, sans toutefois l'imposer. Bref, l'entrevue est préparée mais elle demeure ouverte à la spécificité des cas et à la réalité de l'acteur » (p. 4).

L'entrevue semi-directive permet de connaître les perceptions des personnes interrogées sur un thème bien précis sans accumuler une panoplie d'informations parfois disparates comme lors des entrevues en profondeur. L'entrevue semi-directive, la plus utilisée en recherche qualitative, exige une préparation minutieuse du guide d'entrevue dont voici les différentes étapes.

## 3. L'ÉLABORATION DU GUIDE D'ENTREVUE

Rappelons que le chercheur qualitatif recherche chez la personne interrogée un témoignage afin de comprendre un pan de la réalité. Ainsi par le type de questions, par leur formulation et leur ordre, le chercheur qualitatif doit pouvoir personnaliser l'entrevue afin de permettre cette émergence de l'explication d'un phénomène.

Selon Paillé (1991), l'élaboration du guide d'entrevue repose sur six étapes :

- A. l'élaboration du premier jet;
- B. le regroupement thématique des interrogations;
- C. la structuration interne des thèmes;
- D. l'approfondissement des thèmes;
- E. l'ajout de probes;
- F. la finalisation du guide (p. 67-68).

La première étape de l'élaboration du premier jet ressemble en quelque sorte à un *brainstorming* sur le thème de la recherche. La recherche d'une cohérence et d'une formulation précise des questions est à proscrire à cette étape-ci de préparation du guide d'entrevue. La quantité d'idées de même que l'absence de jugement

des idées émises doivent être encouragées. La question que le chercheur doit se poser à cette première étape est : qu'est-ce que je veux apprendre sur le phénomène choisi?

Concernant l'objet de ma recherche, la relation pédagogique au collégial, voici, à titre d'exemples, quelques-unes des 150 interrogations que j'ai formulées au cours de la première étape :

- Quelle perception de l'évolution du rapport à l'autre ont les professeurs tout au long de leur pratique d'enseignement?
- Est-ce que le rapport à l'autre change d'une session à l'autre?
- Est-ce que le rapport à l'autre change du début de la session à la fin?
- Existe-t-il des déterminants qui cristallisent le rapport à l'autre?
- Comment faire pour entrer en relation avec l'autre?
- Existe-t-il des cours qui sont plus favorables que d'autres à l'émergence du rapport à l'autre?
- Y a-t-il des disciplines favorables à l'éclosion de ce rapport à l'autre?
- Est-ce que certaines techniques d'enseignement favorisent le rapport à l'autre?
- La relation à l'autre est-elle une question de charisme?
- Est-ce une question d'âge?
- Dans un cours, existe-t-il des rituels?
- L'art de la communication existe-t-il?

Dans la deuxième étape de la construction du guide d'entrevue, le regroupement thématique des interrogations, il s'agit de regrouper selon les thèmes, les idées éparses du premier jet. Une fois les idées regroupées en thèmes, dans la troisième étape, il s'agit de les structurer. Selon Paillé (1991), trois critères doivent supporter la décision de classification : le premier critère est d'ordre logique, on passe du général au particulier ou du contexte à l'évènement, 2) émotionnels du lieu commun au thème plus difficilement explicable et 3) stratégiques par un recoupement des interrogations (p.5).

En lien avec ma recherche portant sur le thème de la relation pédagogique, trois thèmes majeurs ont émergé de mon premier jet et je les ai ordonnés comme suit :

1. L'espace physique que j'occupe dans une classe (questionnement de la dimension corporelle dans la relation pédagogique);

2. JE suis le créateur de cet espace pédagogique (questionnement du rôle du professeur);
3. JE suis en présence des AUTRES (questionnement du rapport à l'autre).

Dans la quatrième étape, l'approfondissement des thèmes, il s'agit de reprendre les thèmes émergents de la troisième étape pour s'interroger à savoir : qu'est-ce que je désire savoir et est-ce que mes éléments du premier jet répondent totalement à chacun des thèmes ou semble-t-il y avoir de nouveaux éléments qui demeurent en suspens? En poursuivant avec notre exemple, dans l'un des trois thèmes, JE suis en présence des AUTRES, un approfondissement de cet élément nous conduit vers des interrogations comme suit :

- comment je perçois ces autres lors de mes premiers contacts en début de cours?
- comment je perçois ces autres lors d'une difficulté?
- qu'est-ce que je retiens des autres dans mon enseignement?
- qu'est-ce que je suis portée à oublier dans mon rapport à l'autre?
- ce que je trouve difficile dans mon enseignement?
- ce qui me semble facile dans mon enseignement?
- comment j'anticipe mon contact avec les autres?

À la cinquième étape, l'ajout de probes, on doit reprendre chacune des interrogations et identifier ses attentes comme chercheur envers le témoignage à venir des participants. Puisque dans le guide d'entrevue la question n'est jamais formulée à la personne interrogée telle qu'elle apparaît sur la feuille, l'ajout de probes demeure, en quelque sorte, le rappel des angles d'analyse attendus sur un thème précis. Ainsi ces probes servent de demandes de clarification et confirment en quelque sorte la fidélité et la conduite des entrevues.

Voici à titre d'exemple, comment s'organise l'ajout de probes :

Savoir comment l'individu occupe l'espace physique dans sa classe?

(Probes : ses déplacements, l'évolution des déplacements en début et en fin de cours, l'aisance dans les déplacements)

La finalisation du guide, dernière étape, est la version professionnelle du guide avec des probes en caractères gras, l'aération de la présentation, etc. (Annexe 1). Selon Paillé (1991), le guide d'entrevue peut compter de 10 à 13 questions pour une entrevue d'une heure.

#### 4. L'ÉVOLUTION DU GUIDE D'ENTREVUE

Après une validation du guide d'entrevue auprès de deux à trois personnes de manière à vérifier si ce que je recherche est bien ce qui est compris dans le guide d'entretien, il est temps de débiter les entrevues. En recherche qualitative, on ne recherche point une fréquence des réponses mais l'exploration, voire la compréhension d'un phénomène. Ainsi après chaque entrevue (certains proposent aux trois entrevues), le guide d'entrevue est revu et corrigé de manière à cerner le sujet à l'étude et de préciser davantage les différentes manifestations du phénomène. Les modifications peuvent être l'ajout de probes ou simplement dans la modification de questions. À cet effet, à partir du guide d'entrevue initial, plusieurs versions sont élaborées.

#### 5. LES LIMITES DE L'ENTREVUE SEMI-DIRECTIVE

Certaines limites inhérentes à l'entrevue semi-directive se retrouvent dans les situations suivantes :

- A. Le risque premier est d'orienter l'entrevue et de choisir les « bonnes » informations que la chercheuse désire entendre (Van der Maren, 1992, Deslauriers, 1991). D'où l'importance de valider par des reformulations et des synthèses les propos de l'informateur. Ce que j'ai fait durant cette recherche pendant chaque entrevue mais aussi dans une étape subséquente lors de la validation des entretiens.
- B. Cette technique de cueillette de données ne permet pas de préserver l'anonymat de l'interviewé. Par conséquent, ce dernier peut ainsi décider de biaiser ses informations de peur d'être jugé même si la confidentialité est assurée (Deslauriers, 1991).
- C. Il faut considérer le fait que les personnes interrogées ne seront peut-être pas disposées à transmettre à la chercheuse, à ce moment précis de l'entrevue, leur perception du phénomène recherché.

En plus de la connaissance de ces limites, certaines précautions sont de mise comme de faire signer la feuille de consentement mutuel et, par extension, d'expliquer dès le début de la rencontre le but de la recherche et les objectifs en insistant sur le caractère confidentiel et anonyme des informations (Brimo, 1972, Mayer et Ouellet, 1991, Van der Maren, 1992). De plus, comme les entrevues à faire sont souvent au nombre de 7 à 12, les propos mensongers d'un informateur à l'égard d'une ou de plusieurs informations

pourront être annulés par l'éloquence des autres informateurs concernant le même thème.

## 6. LES CONDITIONS DE RÉALISATION D'UNE ENTREVUE

Il y a deux grandes catégories d'entrevue, individuelles et de groupe, qui exigent des postures différentes du chercheur. D'une part, dans les entretiens individuels, Daunais (1993) préconise une posture orientée comme suit :

- A. l'empathie du chercheur;
- B. l'établissement d'un climat de confiance;
- C. l'acceptation inconditionnelle des propos;
- D. l'ouverture d'esprit;
- E. le sens de l'écoute et le respect des silences;
- F. l'encouragement verbal ou corporel fait à l'égard de la participante;
- G. la sensibilité du chercheur;
- H. l'utilisation de questions de précision ou de relance par le chercheur;
- I. l'absence de jugement ou d'évaluation du chercheur;
- J. la transposition temporaire du chercheur dans le monde de la participante (p.96).

Les entrevues de groupe, pour leur part, nécessitent une conduite particulière que Van der Maren (1992) identifie comme suit :

- A. Le chercheur ne doit pas manifester des formes d'encouragement tels des « hum, hum », mais laisser au groupe le soin d'exprimer son désaccord ou son accord. Il faut donc éviter de se manifester trop souvent afin que l'attention soit centrée sur les positions émergeant du groupe plutôt que sur l'attitude directive du chercheur-animateur.
- B. Ne pas regarder celui qui parle afin de ne pas favoriser l'émergence d'un dialogue, mais écouter celui qui parle tout en observant les réactions des autres. Cette attitude permet d'anticiper celui que le chercheur devra encourager tout en cueillant les réactions de l'ensemble du groupe.

Ce texte, d'allure technique, sur les principes directeurs dans la construction, les ajustements et les conditions de réalisation du guide d'entrevue ne saurait porter fruit au chercheur sans le rappel de la rigueur scientifique, mélangée à une bonne dose d'empathie. Comme il s'agit de compréhension du sens d'un phénomène recherché, le chercheur enquête – et en quête – de ce mouvement cherche à comprendre ses origines, son impact, son évolution, etc. Le guide d'entretien ne peut demeurer rigide, il est structuré de manière à ce qu'au fil des entretiens, il soit plus orienté sur certains aspects du phénomène, les entretiens sont ainsi d'une durée plus restreinte.

## ANNEXE 1

### Le guide d'entrevue

1. Comment l'individu perçoit son rôle d'enseignant?  
Probes : rôle : séduction, authenticité, agent de changement, comédien, position de pouvoir, autorité
2. Ce rôle, a-t-il toujours été le même chez l'individu?  
Probe : Évolution du rôle
3. D'où vient cette influence?  
Probes : influence du statut d'étudiant
4. Pourquoi l'individu a choisi d'enseigner?
5. Qu'est-ce qui apparaît chez l'individu comme étant essentiel à son enseignement?  
Probes : valeurs  
priorisation contenu/relation
6. Qu'est-ce qui, au contraire, nuit ou dérange l'individu dans son enseignement?  
Probes : Les irritants  
Capacité de s'adapter  
Capacité de faire face aux changements
7. Qu'est-ce qu'un bon enseignant pour l'individu?
8. Est-ce que l'individu se perçoit comme un bon enseignant?
9. En enseignement, l'individu a-t-il l'impression de donner plus que de recevoir?
10. Quel est le message le plus important que l'individu donne à ses étudiants  
Probe : place du savoir  
contenu vs apport relationnel
11. Quel est le message le plus important que l'individu reçoit de ses étudiants  
Probe : réciprocité  
transformation

## BIBLIOGRAPHIE

- BRIMO, A. (1972) *Les méthodes des sciences sociales*. Paris : Montchrétien.
- DAUNAIS, J.P. (1993) « L'entretien semi-directif ». Dans B. Gauthier (dir.) *Recherche sociale*, 2e édition, (p. 273-293) Sillery : PUQ.
- DESLAURIERS, J.P. (1991) *Recherche qualitative, guide pratique*. Montréal : McGraw Hill Éditeurs.
- MAYER, R., OUELLET, F. (1991) *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*. Boucherville : Gaëtan Morin Éditeur.
- MUCCELLI, A. (dir.) (1996) *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- PAILLÉ, P. (1991) *Procédures systématiques pour l'élaboration d'un guide d'entrevue semi-directive : un modèle et une illustration*. Communication présentée au Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Sherbrooke : Université de Sherbrooke.
- VAN DER MAREN, J.M. (1992) *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Document de travail dans le cadre du cours ETA 6032 : Problématiques et méthodes de recherche en éducation. Université de Montréal. Faculté des Sciences de l'Éducation. Département d'études en Éducation et d'Administration de l'Éducation.